



Alors que les États-Unis menacent la Corée du Nord de guerre, la Chine fait appel aux puissances européennes

Par [Alex Lantier](#)

Mondialisation.ca, 11 septembre 2017
[wsws.org](#) 9 septembre 2017

Région : [Asie](#), [États-Unis](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

La Chine a protesté contre l'escalade militaire des États-Unis dans la péninsule de Corée hier et a demandé une médiation européenne. Le président chinois Xi Jinping a communiqué avec la Chancelière allemande Angela Merkel et le Président français Emmanuel Macron pour coordonner les sanctions contre la Corée du Nord après ses essais nucléaires et leur demander d'aider à empêcher la crise de devenir une véritable guerre.

Pékin a officiellement protesté contre le déploiement du système américain de radars et de missiles THAAD en Corée du Sud, affirmant qu'il pourrait être utilisé pour surveiller, identifier et attaquer des cibles à l'intérieur de la Russie et de la Chine. « Je demande instamment aux États-Unis et à la Corée du Sud de valoriser les intérêts de sécurité de la Chine et d'autres pays de la région et d'arrêter immédiatement le déploiement et d'enlever les équipements concernés. La Chine a déposé des réclamations très sérieuses auprès de la Corée du Sud », a déclaré le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, Geng Shuang.

Si ses remarques étaient formulées dans un jargon diplomatique, Geng faisait clairement comprendre que Beijing considère THAAD comme une menace majeure qui pourrait conduire à une guerre directe entre les grandes puissances. S'exprimant devant le *Global Times*, journal du gouvernement chinois, Zheng Jiyong, de l'Université Fudan de Shanghai, a attaqué le déploiement de THAAD, affirmant qu'il était aussi dangereux que le test du régime nord-coréen d'une bombe à hydrogène dimanche.

« Le déploiement, de nature semblable aux tests de missiles de la Corée du Nord, ne peut pas résoudre le problème de la péninsule coréenne, mais il s'agirait simplement d'exacerber la situation déjà chaotique et de conduire la péninsule plus proche de la guerre », a déclaré Zheng. « La Chine a beaucoup fait pour dénucléariser de la péninsule, et ce sont les États-Unis qui ne veulent pas voir une péninsule pacifique, car une situation chaotique donne une excuse pour déployer des armes stratégiques dans la région ».

La protestation chinoise est intervenue alors que Trump et les responsables de la défense des États-Unis ont à nouveau menacé la Corée du Nord de guerre. Lors d'une conférence de presse jeudi, Trump a déclaré : « Je préférerais ne pas prendre la route de l'armée, mais c'est certain que cela pourrait se produire ». Les responsables du Pentagone ont déclaré qu'ils préparaient des cyberattaques et d'autres opérations contre la Corée du Nord.

De manière remarquable, Beijing a réagi en recherchant et en obtenant le soutien des alliés européens de Washington pour contenir des tensions militaires croissantes et empêcher une escalade américaine.

La chancellerie allemande a annoncé hier que Merkel et Xi avaient organisé un appel téléphonique mardi soir pour discuter de la crise coréenne. La chancellerie a publié une déclaration disant que Xi et Merkel « étaient très préoccupés par la situation actuelle en Corée du Nord. [L'essai nucléaire nord-coréen] représente un danger considérable pour toute la région et une violation du droit international [...] Les deux participants au dialogue ont convenu de renforcer les sanctions contre la Corée du Nord afin de trouver une solution pacifique [à la crise] ».

Hier, Xi a appelé Macron et, par la suite, a publié une déclaration concernant son appel téléphonique sur la télévision chinoise. « La Chine espère que la France, en tant que membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU, jouera un rôle constructif pour calmer la situation et relancer le dialogue », a déclaré Xi sur CCTV. « La crise coréenne ne peut être résolue que par des moyens pacifiques, par dialogue et consultation », a-t-il ajouté, ajoutant que son gouvernement cherchait « la dénucléarisation de la péninsule coréenne ».

Les médias d'état chinois ont signalé que Macron a répondu positivement à l'appel téléphonique de Xi. Selon la Chine, Macron aurait dit que la Chine et la France sont des « partenaires stratégiques globaux ». Il aurait ajouté que la France « attache de l'importance à l'approche pacifique de la Chine pour résoudre le problème » et promet une « coopération avec la Chine pour favoriser un règlement adéquat du problème nucléaire de la péninsule coréenne ».

La tentative chinoise à engager l'Europe et la réponse positive de Berlin et de Paris reflètent les tensions militaires extraordinairement nettes et le danger de guerre, ainsi que la crise des alliances traditionnelles d'après la Seconde Guerre mondiale entre l'Europe et l'Amérique. Les relations entre les grandes puissances européennes et Washington se sont effondrées depuis l'élection de Trump, au milieu des tensions commerciales américano-européennes et des mouvements croissants des pouvoirs européens pour accroître les dépenses de défense pour renforcer leurs forces armées.

L'alliance militaire de l'OTAN, entre Washington et les puissances européennes, remontant à 68 ans, s'efface rapidement après que Trump a déclaré qu'elle était obsolète lors de sa campagne présidentielle de 2016. Les positions américaines et européennes au cours de la crise coréenne se sont heurtées à plusieurs reprises. En août déjà, après que Trump a menacé la Corée du Nord : « du feu et de la fureur comme le monde n'a jamais vu », Merkel a déclaré publiquement qu'elle « ne voyait pas une solution militaire à ce conflit ». Trump a répondu en déclarant que l'armée américaine était « verrouillée et chargée » pour le combat en Corée.

Plus tôt cette semaine, le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a prévenu que le conflit avec la Corée du Nord pourrait devenir une guerre mondiale. Daniel Davis, un officier militaire américain à la retraite anciennement stationné en Corée, a publié un article dans *The National Interest* qui donne une image de ce que les officiers sur le terrain en Corée attendent.

Mettant en garde que la « situation sur la péninsule coréenne est maintenant au bord de la guerre majeure et potentiellement nucléaire », Davis a écrit : « Si une guerre était lancée

maintenant, elle pourrait rapidement échapper au contrôle de n'importe qui et devenir un échange nucléaire. Les morts pourraient rapidement grimper dans les millions. Bien que la Corée du Nord n'ait pas encore la capacité de frapper le continent américain, toute utilisation d'armes nucléaires résultant d'une attaque américaine pourrait avoir des conséquences profondément négatives pour la sécurité nationale américaine. »

En se référant tacitement à l'appel de H.R. McMaster à une « guerre préventive » avec la Corée du Nord, Davis a déclaré que les promoteurs d'une telle « guerre préventive » courent le risque de produire une guerre avec la Chine : « Pékin a déclaré publiquement que si la Corée du Nord provoque une guerre, la Chine ne lui donnerait pas d'aide. Si, par contre, une puissance externe provoquait une guerre contre la Corée du Nord, alors Pékin viendrait à l'aide de Pyongyang. Ainsi, l'utilisation d'une prétendue "guerre préventive" contre la Corée du Nord aura la possibilité distincte de produire une guerre avec la Chine. »

La classe ouvrière ne peut pas laisser la tâche de s'opposer à la guerre américaine aux impérialistes européens, qui agiraient de concert avec l'oligarchie stalinienne affairiste à Pékin.

Les puissances européennes, craignant qu'un conflit américain avec la Corée du Nord ne se transforme en une guerre avec les voisins de la Corée du Nord, la Chine et la Russie, sont conscientes que cela entraînerait une guerre entre les forces américaines et russes en Europe. Leurs pays seraient rapidement dévastés. Ils poursuivent une politique à deux volets, acceptant les demandes américaines de sanctions contre la Corée du Nord, mais indiquant leur soutien croissant à la position de la Chine contre Washington.

À court terme, dans la mesure où cette politique coïncide avec l'appel de Washington pour isoler la Corée du Nord avec des sanctions, elle sert à cacher le danger croissant de la guerre avec la Corée du Nord et entre les grandes puissances. Plus largement, cependant, cet effort ne représente pas une politique de paix par l'impérialisme européen. Non seulement Berlin et Paris ont participé à de nombreuses guerres dirigées par les États-Unis de l'ex-Yougoslavie en Libye, en Syrie et en Afghanistan, mais elles prennent actuellement l'initiative de dépenser des milliards pour construire leurs propres machines militaires afin de poursuivre leurs propres politiques impérialistes toujours plus indépendantes et agressives.

Alex Lantier

Article paru d'abord en anglais, WSWS, le 9 septembre 2017

À lire également :

[Le chef de l'ONU met en garde contre la marche vers la guerre mondiale](#)

[9 septembre 2017]

La source originale de cet article est [wsws.org](http://www.wsws.org)

Copyright © [Alex Lantier, wsws.org](http://www.wsws.org), 2017

Articles Par : [Alex Lantier](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca